



Résumé : Séminaire personnes souffrant d'une maladie psychique, 8^e forum PSP, 26 mai 2021

Mesure	<p>Amélioration ciblée des offres de soins palliatifs pour les personnes souffrant d'une maladie psychique grave (p. ex., dépendance) accompagnée de troubles somatiques et vivant en institution de soins de longue durée ou à domicile (M 6.2)</p> <ul style="list-style-type: none">• Un certain nombre de professionnels doit suivre une formation continue en soins palliatifs généraux dans les institutions de soins de longue durée et les services de soins ambulatoires pour les personnes souffrant d'une maladie psychique <p>Destinataires : cantons et institutions de soins de longue durée</p>
Invités	<ul style="list-style-type: none">– Paul Hoff (médecin chef, directeur de clinique suppléant, clinique psychiatrique universitaire de Zurich, clinique de psychiatrie, de psychothérapie et de psychosomatique, Zurich)– Sierd de Bruin (infirmier dipl. / responsable d'équipe Psychiatrie, Spitex Bern)– Guido Cueni (président de l'organisation des associations de proches de personnes souffrant de maladies psychiques VASK Zurich)– Catherine Hoenger (Chargée de mission Soins palliatifs et santé mentale, Direction générale de la santé, canton de Vaud)

Les premières étapes possibles pour la mise en œuvre de la mesure susmentionnée seront discutées avec des experts invités et un représentant de la direction cantonale de la santé et des affaires sociales. Dans une seconde partie du séminaire, la discussion des experts sera ouverte aux participants du séminaire.

Hermann Amstad invite les invité-e-s du séminaire à faire leurs souhaits sur la thématique.

- Paul Hoff rappelle que beaucoup de gens souffrent de maladies psychiques, dont une partie importante en souffre gravement. Ces personnes sont plus à risque d'être atteintes d'une maladie somatique et leur espérance de vie est raccourcie de 10 ans. Son souhait est que ces personnes soient considérées comme particulièrement à risque. Ce que n'est pas encore le cas aujourd'hui. Il y a un besoin d'une prise de conscience dans le milieu des soins.
- Guido Cueni souhaite que les proches soient considérés comme de vrais experts et qu'ils soient entendus par le personnel soignant en tant que tel. Il souhaite aussi que le cercle de soignant-e-s ne soit pas trop large pour éviter de perturber les personnes souffrant d'une maladie psychique.
- Catherine Hoenger souhaite que ce sujet devienne une priorité. Elle rappelle que les maladies psychiques s'ajoutent aux maladies somatiques et par conséquent que beaucoup de personnes sont impliquées à la prise en charge de ces patients.
- Sierd de Bruin a eu un problème technique et n'a pas pu participer aux discussions.

Hermann Amstad rappelle que 10% de la population est atteinte par une maladie psychique. Chaque année 6'700 personnes atteintes d'une maladie psychique décèdent. Il y a donc beaucoup de gens de différentes professions qui soignent ces personnes.

Il demande comment améliorer la collaboration interprofessionnelle, quelles approches faut-il développer ?

- Catherine Hoenger parle du tournant pris dans le canton de Vaud, qui a prévu de refléter la nécessité des soins psychiatriques dans les conventions tarifaires tout comme pour les soins palliatifs et les soins ambulatoires.



- Paul Hoff souligne l'importance de la collaboration interprofessionnelle. Il regrette la distinction psycho-somatique car elle éloigne les domaines alors qu'il faudrait les rapprocher. Une bonne collaboration interprofessionnelle est possible lorsque le nombre de personnes impliquées n'est pas trop important.
- Guido Cueni pense que c'est possible de créer un groupe de petite taille afin d'établir la confiance entre les patients et les soignants. C'est très important pour les malades. Il pense qu'il faut améliorer la sensibilisation des acteurs sur ces enjeux.

Hermann Amstad demande quel rôle peut jouer la formation professionnelle ?

- Paul Hoff soutient le besoin d'avoir une approche globale et non ciblée de la formation, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.
- Catherine Hoenger parle d'un projet lancé dans le canton de Vaud. Les établissements de soins de longue durée ont pu lancer des formations financées par le canton. Une condition était que 30% du personnel devait être formé (au personnel de nettoyage et soignant jusqu'à la direction). Ça a permis d'améliorer le niveau de formation de façon globale. C'est [palliative vaud](#) qui a préparé les cours et préparé les formateurs.
- Paul Hoff soutient l'idée d'introduire une formation en soins palliatifs dans certaines professions. Le vieillissement de la population et la prise en charge des personnes âgées sont des thèmes récurrents.
- Eva Kaiser, médecin de famille, est consciente que la communication entre médecin de famille et psychiatre est difficile. Elle propose d'établir une plateforme d'échange et une formation interprofessionnelle. Elle témoigne qu'elle n'a jamais reçu d'information sur les conséquences de l'arrêt de certains traitements. Elle ne savait pas à qui s'adresser et mentionne le besoin qu'il y a d'améliorer les échanges dans les deux sens. Elle souhaite davantage collaborer avec les psychiatres.

Hermann Amstad demande si Guido Cueni a déjà été invité à représenter les proches lors d'une formation continue ?

- Non mais il estime qu'il y a un réel besoin. Il souligne que son association est faite de bénévoles, il souhaite qu'on les invite à des formations continues pour qu'ils puissent donner leur point de vue. Ils interviennent dans certaines formations (Careum et ZHAW) mais pas dans les formations continues.
- Une représentante de Curiaviva suisse informe que 40% de leur patients ont des troubles psychiques. Elle trouve que c'est une bonne approche d'établir des conventions tarifaires avec le canton. Elle souligne l'importance de la collaboration interprofessionnelle pour les personnes ayant plus de 50 ans.
- Catherine Hoenger pense que la collaboration interprofessionnelle doit être structurée et elle fait un appel aux personnes présentes à lancer des projets.
- Paul Hoff fait un appel aux associations faïtières à lancer des projets nationaux sur cette thématique. Il mentionne l'association [swiss mental health care](#) qui réunit les acteurs importants du domaine.
- Guido Cueni pense que les proches peuvent apporter leur témoignage et participe volontiers à des formations. Il fait aussi un appel à l'audience pour qu'elle s'adresse à son association [VASK](#).